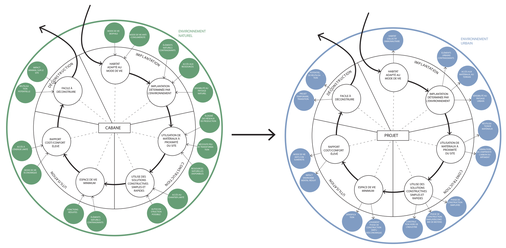
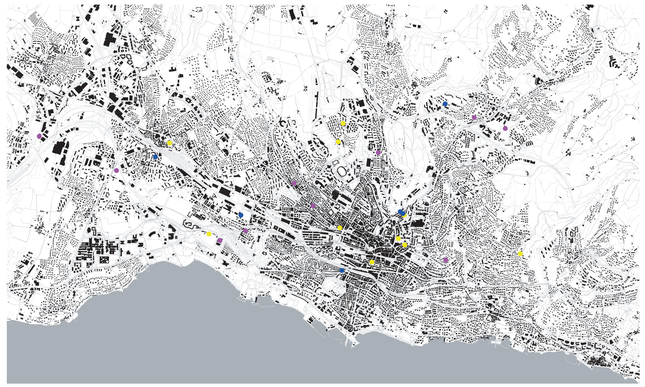
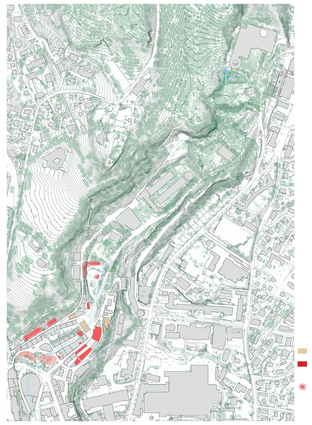
Utilisation des ressources locales – construire un refuge urbain dans le quartier du Vallon à Lausanne.

Ce projet est une expérimentation qui tente de transposer les enseignements issus de l'étude du type architectural de la cabane dans un environnement construit. Ce processus cherche au maximum à tirer parti du site, du contexte, des ressources locales ainsi que des occupants à travers une manière de construire et d'habiter résiliente.
À Lausanne, le Vallon est un quartier où convergent besoins et potentiels nécessaires à l'établissement d'une telle démarche de projet. D'abord l'existence d'un fort engagement social, notamment au travers de la Marmotte qui offre un hébergement de nuit pour une population marginalisée car dans l'impossibilité d'accéder au système de logement standard. Chaque soir, une dizaine de personne dorment dans la rue faute de place, souvent à l'arrière de la Place du Vallon à l'abri des regards. Ce fond de vallée aujourd'hui industriel, demain forestier va faire l'objet d'un démantèlement des industries renforçant les qualités paysagères du lieu et représentant une source de matériaux de réemploi pour le projet.
Le projet est un processus de construction participatif et itératif, conçu selon les besoins des habitants du quartier, marginalisés ou non, avec une certaine sobriété typologique et technologique, selon une implantation sensible au contexte, les matériaux disponibles sur site, et des techniques de construction et de déconstruction accessibles à tous.





Aujourd'hui, un potentiel social



En tant qu'ancien quartier ouvrier le Vallon à hérité d'un esprit solidaire marqué qui se retrouve aujourd'hui dans un tissu associatif très développé ainsi que dans la présence de nombreuses structures d'aide sociale.

- Lieux fréquentés par les habitants du quartier
- Lieux appropriés par les habitants du Vallon



Aba vient d'Espagne et est arrivé en Suisse environ une semaine avant notre conversation. Il est ici pour trouver du travail, s'installer durablement et faire venir sa famille qui vivent toujours à Madrid. Il est originaire du Sénégal mais il a la nette nalité espagnole. Il y a vécu et travaillé pendant vingt ans en tant qu'ouvrier dans la construction. Depuis son arrivée il a déjà passé quatre nuits dans la rue : les travailleurs étrangers qui n'ont pas de place dans les structures d'hébergement se retrouvent régulièrement aux mêmes endroits, notamment au Vallon.



Je rencontre Lameni par le biais de Aba car celui-ci parle seulement portugais et un peu d'anglais, il a dormi dans la rue avec Aba la nuit dernière et me demande si je peux lui trouver du travail, lui aussi est qualifié pour travailler dans la construction.



Martino est originaire d'Angola et vit en Suisse depuis plusieurs mois. Il subsiste en travaillant comme ouvrier sur des chantiers ce qui lui permet également d'épargner pour payer le billet d'avion pour rejoindre sa famille qui vit toujours au Portugal. Son statut de travail lui permet parfois d'avoir des places en structure d'hébergement mais il est habitué à dormir dehors quand cela est nécessaire.
La majorité de la population contrainte de dormir dehors au Vallon et composée de travailleurs immigrés, hommes, ayant fr 10s sur 10 une bonne expérience des mé - tiers de la construction.
Aba est douloirement intéressé par le projet, il veut savoir s'il sera possible de dormir dans le refuge mais également s'il est possible de travailler pour sa construction


CABANE URBAINE AU VALLON
ADAPTÉ AUX ATTENTES DE VIE DU VALLON
HABITER PLUS DE COMMUNAUTÉ QUE DE SOLITUDE (DES RÉSEAUX LARGES)
UTILISATION DE BOIS
UTILISATION DE BOIS
FABRIQUER À PLUSIEURS POUR UNE CONSTRUCTION ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE
RÉCUPÉRATION DE MATÉRIAUX DE CHANTIER